

NOFINOFY

Un film de Michaël ANDRIANALY



Un film de MICHAEL ANDRIANALY. Produit par SYLVIE PLUNIAN et MICHAEL ANDRIANALY
Image MICHAEL ANDRIANALY - Son WILFRIED ANDRIANJARA - Montage & Édition musicale DENIS LE PAVEN - Musique VINCENT PESSOGNEAUX
Production LES FILMS DE LA PLUIE, IMASOA FILM - Coproduction TÉBÉO, TÉBÉSUD ET TVR, LES CHAINES LOCALES DE BRETAGNE
Avec la participation du CNC, avec le soutien de la REGION BRETAGNE en partenariat avec le CNC, du FONDS IMAGE DE LA FRANCOPHONIE
de la PROCIREP, société des producteurs et de ANGOA, du BROUILLON D'UN RÊVE de la SCAM et du dispositif LA CULTURE AVEC LA COPIE PRIVÉE
Produit dans le cadre de la collection LUMIÈRE D'Océan Indien



Tébésud

TVR

Tébéo

CNC

la francophonie

Scam*

la culture avec la copie privée

PROCIREP

ANGOA

la culture avec la copie privée

PROCIREP

ANGOA

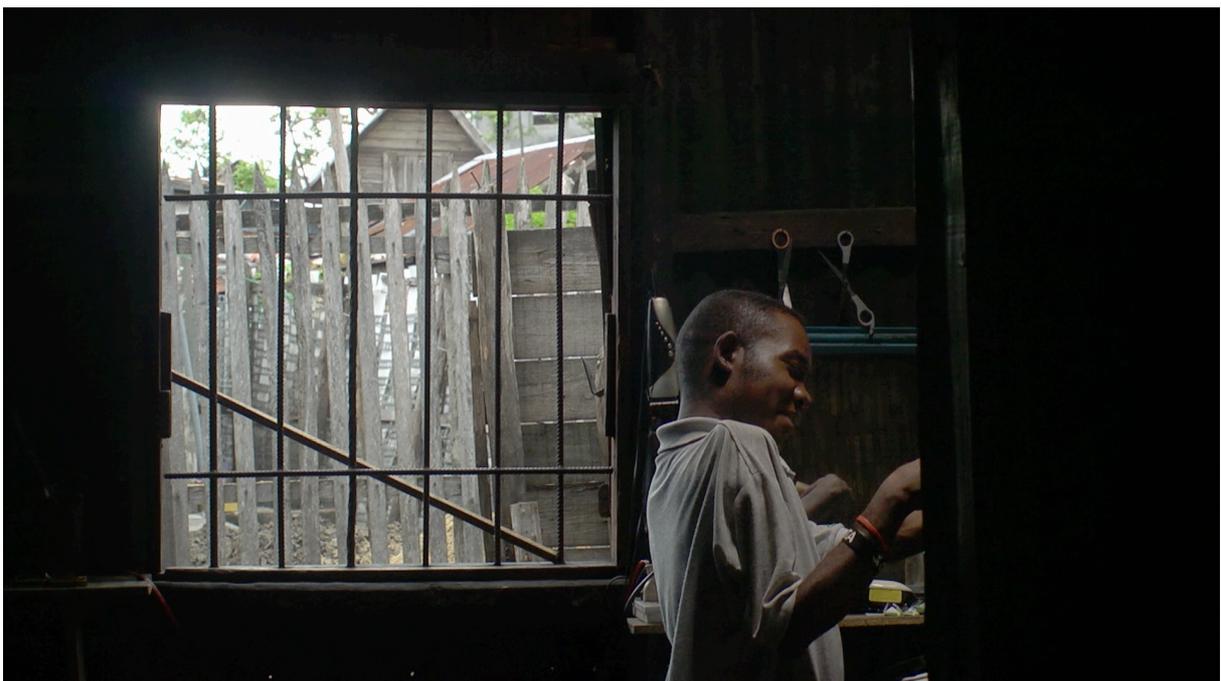
la culture avec la copie privée

la culture avec la copie privée

Lumière d'Océan Indien

LE FILM

Lorsque son salon de coiffure est détruit par la municipalité, Roméo doit quitter la grand-rue de Tamatave pour les quartiers populaires. Il s'installe alors dans une petite cabane de fortune, mais rêve de pouvoir un jour se construire un salon « en dur ». En attendant, ce minuscule espace ouvert sur la rue se fait l'écho du dehors, des nouvelles du jour, des espoirs et des colères de chacun, dans un pays où règnent pauvreté et corruption.



Une production Les Films de la pluie, Imaso Film
En coproduction avec Tébéo, Tébésud, TVR
dans la collection "Lumière d'Océan Indien"

Avec la participation du CNC, avec le soutien de la Région Bretagne en partenariat avec le CNC, de la PROCIREP – Société des producteurs, de l'ANGOA, du Fonds Image de la Francophonie, de *Brouillon d'un rêve* de la Scam et du dispositif *La Culture avec la Copie Privée*

Réalisation : Michaël Andrianaly
Consultant écriture : Denis Rollier
Image : Michaël Andrianaly
Son : Wilfried Andrianjara
Montage & Etalonnage : Denis Le Paven
Montage son & Mixage : Vincent Pessogneaux
Musique : Nonoh Ramaro

Durée : 73 minutes
Pays de production : France, Madagascar
Langue : Malgache (sous-titres français et anglais)
Lieu de tournage : Tamatave, Madagascar
Format de tournage : HD
Supports de diffusion : DCP, Fichier Apple Pro Res, Blu-ray

Distribution : Les Films de la pluie
contact@lesfilmsdelapluie.fr
+33 (0)6 31 88 97 14

Imaso Film
imasoafilm@outlook.fr
+261 32 54 623 58

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

La république malgache est largement corrompue, cela me préoccupe. Comme la plupart des citoyens de notre pays, Roméo et moi-même avons appris à vivre avec cette corruption qui sévit auprès de nos élus et de nos administrations. Tout se paye, tout a son prix. Pour nous, mes amis, mes proches et tant d'autres Malgaches, qui faisons beaucoup d'efforts pour réussir à nous en sortir honorablement, dans un pays particulièrement pauvre, cette corruption est épuisante. Elle nous empêche d'avancer.

C'est sans doute pour cela que j'aime filmer les gens des quartiers populaires, ceux de la rue, ceux qui ont un travail difficile, mal payé, ceux qui galèrent pour trouver chaque jour de quoi se nourrir et nourrir leur famille. Ceux qui résistent face à la dureté de la vie, face au gouvernement, à la politique. Ceux qui, malgré tout, tiennent bon. Au fil des films, mon cinéma devient ma manière de militer. Sans faire des films politiques, ceux que je filme dénoncent à leur façon ce qui ne va pas à Madagascar : l'expropriation, la corruption, l'exploitation de l'homme par l'homme, la pauvreté, l'inégalité, etc. Pour moi, filmer ces gens devient un geste politique.

Dans les 2m² de ce salon de coiffure, c'est un véritable concentré de vie populaire malgache qui se joue, de façon à la fois collective et intime. Car Roméo sait écouter, parfois conseiller. Ici, les gens ont pris l'habitude de se confier plus facilement. Et par l'intermédiaire de Roméo et de ma caméra, je peux aussi devenir leur confident et transmettre leurs paroles.

Ce qui m'a d'abord poussé à devenir ce confident, c'est de voir le décalage entre la réalité que vivent ces gens et ce qu'on peut lire dans les journaux. Je me sens une responsabilité de réalisateur, je veux aller écouter ce que les autres ont à dire. Je m'inquiète de la situation politique à ce jour. Ce qui se passe en ce moment à Madagascar, les Malgaches le regretteront amèrement dans quelques années. Et si je n'en parle pas, qui le fera à ma place ?

Pas la presse et la télévision malgaches, en tout cas. Ou mal. Les médias traditionnels, formatés par le régime politique, n'ont pas véritablement le droit de dire la vérité. Même depuis la nouvelle constitution de 2010, qui en théorie garantit le droit à l'information.

Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi de filmer le salon de Roméo plutôt que celui d'un autre. Roméo est un ami d'enfance, presque un frère. Aujourd'hui je veux aussi le filmer parce qu'il m'impressionne. Lui qui vient d'un milieu populaire, qui traîne les séquelles de la polio, et qui a eu le courage de se battre pour s'en

sortir. Quoi qu'il arrive, il est toujours optimiste, toujours souriant. Il fait preuve d'une sincérité qui manque cruellement à nos dirigeants.

Lorsque, après deux années de repérages réguliers, le précédent salon de Roméo a été détruit, j'ai failli abandonner ce projet de film... Mais Roméo ne s'est pas laissé abattre et sa motivation a finalement renforcé la mienne. La situation politique de mon pays m'inquiète, provoque ma colère, mais voir une personne telle que Roméo me donne envie de garder espoir et détermination. Filmer Roméo, son salon de coiffure et ses habitués, c'est ma façon de contribuer modestement, de façon vivante, à la réflexion que nous devons tous avoir sur l'avenir de Madagascar. Et plus largement sur celui du continent africain.

LE RÉALISATEUR

Michaël Andrianaly est né en juillet 1978.

Il est réalisateur, monteur et photographe.

Il vit à Tamatave, Madagascar.

Après des études universitaires en commerce international et en gestion des entreprises, il s'est orienté ces dernières années vers le montage vidéo, les effets spéciaux, et couvre désormais le champ de la communication audiovisuelle.

Il a réalisé en 2013 son premier film documentaire, *Todisoa et les pierres noires* (26', Ardèche Images Production & Les Films de Lili), sélectionné au Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand, au Festival d'Afrique et des îles de La Réunion, et au Festival documentaire de Saint Louis du Sénégal.

Il a participé en mai 2014 à la formation de producteurs de films documentaires de création organisée à Tamatave par l'association Docmonde et a créé sa propre société de production, Imasoa Film, au sein de laquelle il a coproduit en 2015 son deuxième film documentaire, *Njaka kely* (59', Les Films de la pluie, En Quête Prod, Imasoa Film), sélectionné dans une dizaine de festivals en Afrique, en Europe et au Canada.

Nofinofy est son troisième film documentaire.



SÉLECTIONS EN FESTIVALS

Cinéma du réel (2019 - France)

Prix de l'Institut Français - Louis Marcorelles

Prix Loridan Ivens - CNAP (ex-aequo)

Millenium Festival (2019 – Belgique)

Visions du réel (2019 – Suisse)

Festival de documentaires africains Seytou Africa (2019 – France)

Festival international du cinéma et de l'audiovisuel du Burundi (2019 - Burundi)

FID Marseille (2019 – France)

Festival de cinéma de Douarnenez (2019 – France)

Festival international du film insulaire de Groix (2019 – France)

États généraux du film documentaire de Lussas (2019 - France)

Afrika Film Festival Köln (2019 – Allemagne)

Festival des Cinémas d'Afrique du Pays d'Apt (2019 - France)

Traces de vie (2019 – France)

Göteborg film festival (Suède)

Filmer le travail (France)

Rendez-vous des cinémas d'Afrique de Saint-Martin d'Hères (France)

FICANUM (2020 - Mexique)

True/ False Film Fest (USA)

New Africa Film Festival of Washington D.C. (USA)

First Look festival of New York (USA)

Reflets des cinémas africains (France)

FESPACO (2021 – Burkina Faso)

African Film Festival (2021 – Hambourg, Allemagne)

